Ilya Kabakov: On Art (sous la dir. de Matthew Jesse Jackson)

Nikita Dmitriev

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/49412>

DOI : 10.4000/critiquedart.49412

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nikita Dmitriev, « *Ilya Kabakov: On Art* (sous la dir. de Matthew Jesse Jackson) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/49412> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.49412>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Ilya Kabakov: On Art (sous la dir. de Matthew Jesse Jackson)

Nikita Dmitriev

- ¹ En décembre 2018, The University of Chicago Press a publié *On Art*, une compilation de textes de l'artiste conceptuel russe Ilya Kabakov. Le livre, contenant une gamme de ses articles critiques rédigés entre 1980 et 2009, offre « pour la première fois en anglais les textes de Kabakov les plus significatifs ». Ceux-ci couvrent une longue période de la carrière de l'artiste et présentent un large éventail de genres et de publics ciblés : des essais de deux pages destinés à être partagés avec des amis proches, des mémoires plus longs, analysant le processus créatif de l'artiste et ses influences intellectuelles, écrits après son immigration aux Etats-Unis, un poème satirique, des dialogues avec le théoricien de la littérature et historien de la pensée soviétique Mikhail Epstein, etc. Chaque article d'Ilya Kabakov est précédé d'une introduction, peu détaillée, de l'historien de l'art américain Matthew Jesse Jackson. Pourvu d'abondantes notes de bas de page répertoriant des dizaines d'artistes proches d'Ilya Kabakov, et illustré de reproductions de ses œuvres (malheureusement pas en couleur), *On Art* est un ouvrage dense et savant, difficile à aborder pour un lecteur sans une connaissance préalable de l'art russe et de l'histoire soviétique. Or, malgré ses insuffisances, le but est atteint : au fil des pages d'*On Art* nous entendons la voix de Kabakov. A travers son écriture, Ilya Kabakov se révèle comme un esprit sensible, érudit, perspicace, et le livre, tout en maintenant l'épaisseur des pensées philosophiques, donne en même temps une impression d'intimité et de sincérité.